

Blanche comme la neige

spectacle jeune public d'après Grimm

2012-2013

Création janvier 2013 à Homécourt au Théâtre Pablo Picasso



Avec Martine Waniowski
Musicien Nicolas Moog
Costumes Daniel Trento
Lumières Vincent Urbani
Vidéo Anouar Brissel
Son Kévin Le Quellec
Regard extérieur Augustin Bécard
Chargée de production Clotilde Ast
Adaptation et mise en scène Martine Waniowski
Et un grand merci à Solange Botz et Brice Durand

Soutien financier de la DRAC, du Conseil Régional de Lorraine, du Conseil Général de Moselle, de la Ville de Metz, de la SPEDIDAM.

"Blanche comme la neige"

Site internet « [danslateteduspectateur: critiques & actus sur le spectacle vivant...mais pas que...](#) »

31 Juillet 2013

Blanche comme la neige

par Saad



Adaptation , mise en scène et jeu : Martine Waniowski - Cie des Bestioles

Mention Best OFF

Walt Disney déclassé

Blanche-Neige : un des contes traditionnels les plus célèbres au monde, transcrit par les frères Grimm, animé par Walt Disney, qui aura accessoirement marqué l'imaginaire collectif de plusieurs générations, et puis enfin...actualisé par la Cie des Bestioles. Là encore : chef d'œuvre.

Dans le dossier de presse du spectacle, on peut lire : « *depuis Walt Disney, le monde a changé , et la place de la femme s'est transformée. Même s'il reste encore du chemin à parcourir. Il nous paraît donc important de rompre avec cette image de femme soumise, qui fait du conte de Grimm un conte réactionnaire, et de proposer une Blanche Neige d'aujourd'hui, dont le seul but ne serait pas d'attendre le Prince Charmant.* » Fort de ce constat, la Cie des Bestioles a su s'approprier le conte pour l'ouvrir sur notre époque, où la femme est de surcroît soumise au diktat de la beauté, lui même fortement relayé par notre belle et révoltante société de consommation. Oui bon d'accord, ce n'est pas la première fois que vous entendez ça, reste que la Cie des Bestioles a une façon de s'y prendre tout bonnement géniale.

Nouvelle technologie et intelligence : le deux en un de la nouvelle Blanche Neige

Là, le spectacle marque un sacré paquet de points et laisse beaucoup de monde derrière lui, notamment tous ceux qui vous balancent la grosse artillerie numérique en s'échinant à faire le lien avec un scénario bancal. Toutes les merveilles visuelles qui composent ce spectacle sont ici parfaitement intégrées à l'histoire. De mémoire de spectateur, on n'avait encore jamais vu une utilisation de l'outil video aussi fine et drôle. D'ailleurs, les seuls personnages en chair et en os sont ceux de Blanche Neige et de l'accompagnateur musical qui... - mais ne révélons pas tout. Pour les yeux et les neurones, c'est un festival de trouvailles bon enfant qui font s'esclaffer de rire les adultes. Et comme en plus tout fait sens dans cette pièce, on ne peut qu'applaudir, chef d'œuvre oblige.

P.S: On ne fera pas croire à votre serviteur qu'un spectacle aussi drôle, intelligent et visuellement génial doive se limiter à la catégorie "jeune public". Il n'y a pas plus « tout public » que *Blanche comme la neige*.

Dates de représentations Avignon 2013

Tous les jours à 10h15 - Espace Alya - du 8 au 31 juillet 2013

"Blanche comme la neige"

Républicain Lorrain

29 Juillet 2013

culture en direct d'avignon Une Blanche-Neige pas comme les autres

La compagnie messine des Bestioles joue pour la première fois au Festival d'Avignon. Elle présente Blanche comme la neige, pièce créée à Homécourt.



La compagnie des Bestioles remet les choses à leur place en Avignon, avec Blanche comme la neige, un regard critique sur la violence de notre société de consommation et le diktat de l'apparence. Photo RL

Chaque matin à 10h15, à l'Espace Alya d'Avignon, Martine Waniowski revêt ses fabuleux habits de princesse pour remettre les choses à leur place. Cette princesse-là va à contre-courant de l'image des princesses traditionnelles. Robe virevoltante très flashy, cheveux roses, maquillage prononcé, mitaines à rayures et rangers, Blanche-Neige a pris un sérieux coup de fouet. « Je voulais démontrer que l'on pouvait s'emparer de ce conte, qui est né dans les années 30, pour montrer une image de la femme beaucoup plus moderne, qui refuse de se laisser enfermer dans des carcans », souligne Martine Waniowski, comédienne, metteur en

scène et directrice de la compagnie messine des Bestioles. Bien évidemment, la beauté, la jeunesse, l'argent et la société de consommation en font partie. « J'avais envie de plonger Blanche-Neige dans notre monde actuel, tout en gardant une partie onirique, surréaliste. »

Sur les planches, l'originalité est le fil rouge, tant dans les costumes que dans la mise en scène. La méchante reine est virtuelle, sa voix aiguë et sa taille de guêpe intriguent les enfants qui guettent ses apparitions sur les écrans... Et que dire des sept nains qui s'agitent dans des postes de télé ! Un p'tit clin d'œil à l'omniprésence des nouvelles technologies et des médias ? Certainement. « Depuis dix ans, nous faisons un gros travail sur le jeune public. Nous avons créé cette pièce au centre Pablo-Picasso d'Homécourt, puis nous l'avons jouée un peu partout à Metz, à Montigny... »

Si une bonne partie de l'histoire originelle a été conservée, Martine Waniowski et son partenaire de scène, Nicolas Moog, ont contourné les clichés. Blanche-Neige, arrivant chez les sept nains, fait certes un peu le ménage et la cuisine, du moins au début, mais se laisse vite rattrapée par les tentations orchestrées par la méchante reine : une ceinture amincissante qui étouffe, des talons rouges qui font perdre la tête... et bien sûr la pomme rouge, qui endormira la princesse des temps modernes. Son prince charmant n'est autre que le musicien de la pièce, qui trouvera la parade pour réveiller Blanche-Neige.

Comme dans le conte, ils vécurent heureux ? En tout cas, le bonheur se lit sur le visage de Martine Waniowski, heureuse d'avoir relevé avec brio le challenge d'Avignon.

S. N.

"Blanche comme la neige"

Républicain Lorrain

21 Juillet 2013

culture bientôt la nouvelle saison au centre culturel d'homécourt Picasso mélange les genres

Avec des spectacles aux formes mêlées et variées, le centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt, scène conventionnée pour le jeune public, va explorer les différentes facettes de l'être humain. Un fil rouge prometteur.



« Le centre culturel est désormais bien repéré, tant sur le plan régional que national, se réjouit Fabienne Lorong. 89 professionnels du spectacle sont venus assister à des représentations durant la saison. » Photo Frédéric LECOCCQ

Au centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt, la saison vient tout juste de s'achever mais les cerveaux sont toujours en ébullition. En témoignent les ordinateurs qui carburent, les bureaux envahis par la paperasse... et les feuilles de papier noircies par l'écriture de Fabienne Lorong. « Ce sont des ébauches pour ma présentation de saison, avoue la directrice en les exhumant une à une de son sac. Des idées, comme ça, qui me viennent à tout moment. »

Un rapide calcul suffit à lui donner le sourire. Même si elle avoue ne pas aimer les chiffres « parce qu'ils ne sont pas toujours représentatifs du succès d'une saison », celui qui s'affiche sur sa calculatrice semble lui convenir. 9 462. Comme le nombre de spectateurs qui ont poussé la porte du centre culturel durant cette saison pour assister à une ou plusieurs des 91 représentations figurant au programme. Ils étaient 8 827 l'an passé, hors public du festival Les Ribambelles de Lorraine.

« C'est un bilan très positif parce que je constate que la fréquentation reste stable, estime

Fabienne Lorong.

De beaux parcours...

À la satisfaction s'ajoute la fierté. Celle d'avoir programmé des spectacles qui bénéficient de belles retombées.

C'est le cas de Blanche comme la neige , de la compagnie des Bestioles, qui sera présenté au Festival d'Avignon Off, de Cockpit Cuisine , de La Bande Passante, qui est allé à la Biennale internationale des arts de la marionnette à Paris en mai, ou encore du spectacle Le drame des autres , des Green Gingers, qui s'offre une virée au Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières.

Et pour 2013-2014 ?

Di-ver-si-té. C'est le maître mot d'une saison placée sous le signe de la dualité des personnages. « On va explorer les contrastes entre la beauté et la laideur, l'amour et la haine, les différentes facettes qui composent chaque individu , développe Fabienne Lorong. Les spectacles proposés vont explorer la singularité de l'être humain, la nécessité de respecter l'identité de chacun et de conserver notre liberté. »

La scène conventionnée pour le jeune public mise sur des formes variées, mêlant théâtre, musique, marionnettes, danse, cirque et arts visuels. La diversité se décline également au niveau des pays d'origine des spectacles (Allemagne, Italie, Belgique, etc.) et des cultures abordées. Histoire de montrer aux jeunes spectateurs que le théâtre peut avoir de multiples facettes. « Nous allons présenter sept créations, ce qui est beaucoup , annonce Fabienne Lorong. C'est une prise de risque que je me permets dans la mesure où je connais très bien le travail des compagnies et je sais que le public me fait confiance. »

À inscrire aussi dans les agendas, la première édition de la Biennale de danse en Lorraine baptisée Expédition, qui passera par Pablo-Picasso, l'accueil « d'un énorme spectacle de cirque, Soritat , de la compagnie Timshel », et « de beaux partenariats avec le Théâtre Ici & Là sur deux spectacles ».

La première proposition de la saison (le 29 septembre à 16h, après la présentation de saison, sur réservation, N.D.L.R.), Les pieds tanqués , par la compagnie Artscénicum, évoquera avec humour et légèreté la question de la construction de soi à travers les traumatismes d'une époque. L'histoire se déroule autour d'un jeu de pétanque où l'on aborde la question de l'immigration et la guerre d'Algérie. Si le temps s'y prête, ce spectacle de rue se jouera sur le boulodrome d'Homécourt. Une bien belle façon de prolonger encore un peu les vacances.

Réservations et renseignements au 03 82 22 27 12.

Joan Moïse

"Blanche comme la neige"

Site internet «Sémioblog»

12 Juillet 2013

« Blanche comme la neige », le conte de Grimm revisité

Pour le Semioblog, nous avons vu « Blanche comme la neige », en croisant nos regards : Le mien, mais aussi celui de Tabatha, petite fille de 8 ans qui a vu la pièce pour pouvoir en parler ici. Résultat : Nous pensons que le spectacle est plutôt réussi, mais pas vraiment pour les enfants.

« Blanche comme la neige », c'est l'histoire d'une jeune fille d'aujourd'hui qui est victime de la société des écrans. Sa méchante belle-mère est la vedette de « Miroir gentil miroir », une émission de télé-réalité qui consiste à chercher un prince charmant pour une princesse.

La pièce mélange l'art visuel et le théâtre dans un vrai souci esthétique et narratif. Le point de vue de cette adaptation de « Blanche neige » est clair : dans notre société médiatique, nous sommes soumis au dictat de la consommation, de la minceur et dès leur plus jeune âge, les petites filles sont formatées pour avoir des rêves qui ont été conçus pour elles.

Dans la ligne de mire de l'auteur : la télévision bien sûr (même Blanche-Neige va succomber au télé-achat en achetant une ceinture amincissante formule triple action), et la société en général entièrement tournée vers la consommation. Un point de vue développé avec une vraie recherche visuelle et scénique.

Virginie Spies.

De mon côté, j'ai trouvé ce spectacle intéressant mais manquant vraiment d'humour. On ne s'amuse pas. Le prince charmant n'est pas très charmant, et on ignore pourquoi.

Je trouve que le spectacle n'est pas vraiment fait pour le « jeune public », en tout cas pas pour les enfants de 8 ans parce que les problématiques sont trop sérieuses. Par exemple, je ne suis pas sensible à la dimension « art visuel ».

Et puis la musique est un peu forte pour une si petite salle, et les enregistrements sonores sont gênants et ils empêchent l'interaction entre le public et les comédiens.

Tabatha Spies-Fouchard

"Blanche comme la neige"

La Terrasse (Avignon)

26/06/2013

Espace Alya

D'après Grimm / mes Martine Waniowski

Blanche comme la neige

Publié le 26 juin 2013 - N° 211

Une version contemporaine du conte des frères Grimm où Blanche-Neige se heurte aux icônes cathodiques de la beauté formatée.



Crédit photo : Mathieu Cauville Légende photo : Blanche-Neige, prisonnière de l'univers télévisuel.

« *Oh miroir ! Dis-moi qui est la plus belle* »... Voilà des siècles que la question tourmente les femmes en secret, ferrées qu'elles sont dans l'obsession esthétique à force d'être sagement modelées dès l'enfance par l'attente du prince charmant. L'inquiétude vire maintenant au matraquage cathodique, qui finit par usiner les petites filles en copies conformes dans leur corps et désirs. S'inspirant du conte de Grimm pour en démonter les rouages normalisateurs, Martine Waniowski précipite Blanche-Neige dans notre époque sous emprise des écrans. Télévisions, ordinateurs, vidéos, téléphones et consoles déversent à plein tube les modèles consuméristes qui servent désormais d'idéaux. « *Notre Blanche-Neige pose un regard critique sur la violence de notre société de consommation et sur le diktat de l'apparence qui fait, aujourd'hui plus que jamais, loi et norme, sur les écrans de toutes sortes.* » raconte-t-elle. Avec la Compagnie des Bestioles qui affiche quelque quinze créations depuis 2000, elle met en scène une jeune fille d'aujourd'hui perdue entre le réel et le virtuel, en quête d'une réalité non formatée. Gwénola David

"Blanche comme la neige"

La Plume Culturelle (internet)

27/06/2013

Il était une fois... Blanche Neige au XXIème siècle

La compagnie des Bestioles réinterprète les contes traditionnels pour le jeune public au festival OFF d'Avignon

par Ambroisine Meignant

La compagnie messine Les Bestioles crée des pièces pour adultes et réinvente les contes traditionnels pour enfants. Ses spectacles, résolument contemporains, mêlent tous les arts, théâtre, chant, musique, danse... Grâce à des aides régionales précieuses, la dernière-née des créations pour jeune public, « Blanche comme la neige » inspirée du conte des frères Grimm, sera présentée à Avignon dans le festival OFF du 8 au 31 juillet 2013 à l'espace Alya.



Martine Waniowski interprète Blanche neige dans "Blanche comme la neige", une adaptation contemporaine du célèbre conte. - @ LPC / Soizic Lambin

« Blanche comme la neige » met en scène une princesse moderne et bien différente de celle du conte initial. Même si on retrouve les 7 nains, le prince charmant ou la méchante belle-mère, cette Blanche-Neige, interprétée par Martine Waniowski, a bien les rêves d'une jeune fille d'aujourd'hui. La comédienne, qui a également écrit et mis en scène la pièce, explique : « Le but n'était pas uniquement de monter à nouveau Blanche-Neige mais de parler du monde d'aujourd'hui. » La problématique évoquée par cette adaptation est la position de la femme dans la société au XXIème siècle, et la manière de gérer les diktats des médias afin d'oser exprimer sa vraie nature. Convaincue, la scénariste ajoute : « En 2013, les médias enferment encore les femmes dans des cases et la question est de comprendre comment une jeune fille

peut se construire face à ces modèles imposés. » Cernée par 7 écrans, qui font référence aux 7 nains, l'actrice essaie de résister aux tentations des publicités qui la harcèlent et aux exigences d'une société qui attend des femmes qu'elles soient belles, minces, intelligentes et bonnes ménagères. Sur les téléviseurs, les nains apparaissent, passent d'un écran à un autre, et la marâtre l'appâte en utilisant des ficelles marketing bien connues. Songeuse, Martine Waniowski précise : « Blanche-Neige tente de résister mais ce n'est pas si simple ! Cela évoque l'image que chacun a de soi-même et le droit à la différence. » Alors, cette princesse des temps modernes finira-t-elle quand même par croquer la pomme ?

La technique au service de la création

Si ce spectacle existe depuis 2011, c'est depuis janvier 2013 qu'il a pu prendre l'envergure qu'il a aujourd'hui, grâce notamment au soutien de la Région, du département et de la DRAC. En effet, ces différentes structures ont cru au projet et lui ont permis de se développer, en soutenant le dossier de la compagnie des Bestioles auprès du dispositif régional d'aide pour Avignon. La metteuse en scène explique : « Ce spectacle, qui inclut des techniques vidéo, représentait un risque financier et artistique. Obtenir cette aide nous a permis d'aller plus loin et de minimiser le risque. » La vidéo occupe en effet une véritable place de comédien, les personnes filmées interagissent avec l'actrice sur scène et circulent entre les écrans. Martine Waniowski insiste : « C'est la première fois que nous présentons une pièce avec cette ampleur technique. » Ce travail marque une évolution par rapport aux autres pièces de cette compagnie qui étaient conçues pour être jouées partout, y compris en extérieurs. La comédienne précise : « "Blanche comme la neige" nécessite des supports techniques pour être jouée, donc un théâtre. » C'est l'investissement engagé sur cette pièce qui a suscité la volonté de sortir de la région et d'être présent à Avignon. Grâce également au centre Pablo Picasso de Homécourt qui a offert aux Bestioles une résidence en janvier 2013, « Blanche comme la neige » est maintenant fin prête pour le festival le plus connu en France et espère bien séduire le public et les programmeurs de toutes les salles françaises.

Une compagnie contemporaine et métissée

La compagnie des Bestioles a vu le jour en 1999 avec la volonté de mélanger les compétences artistiques et d'aborder des sujets de la société contemporaine. Martine Waniowski définit la ligne artistique comme pluridisciplinaire : « Nous avons une équipe qui mélange réellement les arts, théâtre, cirque, musique, chant, vidéo, son, lumière... » Elle est composée d'une trentaine de personnes, toutes intermittentes du spectacle, dont le travail se répartit selon 3 axes principaux : la créations pour adultes, les spectacles pour jeune public qui réinterprètent les contes de notre enfance, et des pièces plus engagées, par exemple sur la drogue, à destination des collèges ou lycée et en collaboration avec le CMSEA (comité mosellan de sauvegarde de l'enfance, de l'adolescence et des adultes). Les comédiens n'ont pas d'endroit « à eux » pour répéter mais tournent entre les différentes salles de la région, notamment le théâtre du Saulcy. Chaque création est réalisée par un petit nombre d'artistes et jouée principalement autour de Metz. Les Bestioles ont dans leur répertoire une vingtaine de pièces qui tournent encore et ne nécessitent pas de technique particulière. Cependant, si les Bestioles sont bien implantées dans leur ville, la créatrice de « Blanche comme la neige » souhaite aller plus loin : « Jusqu'à présent, jouer hors de la région était le fruit du hasard. Avec cette pièce, nous avons l'intention de partir à la rencontre d'un public plus large. » La star de moment, c'est bien sûr Blanche Neige qui va se montrer au festival d'Avignon, vitrine reconnue du théâtre. Souhaitons à cette princesse d'aujourd'hui de trouver de charmants programmeurs qui l'emmèneront loin pour de magnifiques tournées dans toute la France.

"Blanche comme la neige"

Républicain Lorrain

17 juin 2013

Culture théâtre Blanche-Neige dans le Off d'Avignon

La compagnie messine Les Bestioles tente, pour la première fois, cet été, l'aventure du Festival Off d'Avignon avec sa dernière création jeune public.



Martine Waniowski dans le rôle de Blanche comme la neige. Un spectacle qui sera joué à Avignon du 8 au 31 juillet. Photo Droits réservés

Avec eux, Blanche-Neige n'attend plus le prince charmant. Elle fuit l'émission de télé-réalité animée par sa belle-mère, la reine de la mode, pour trouver refuge chez les Sept Nains, eux-mêmes pris dans des écrans de télévision. Surtout, elle finit par prendre son destin en main ! Créé en janvier 2013, au Centre culturel Pablo-Picasso à Homécourt, Blanche comme la neige, le dernier spectacle jeune public de la compagnie théâtrale messine Les Bestioles, sera programmé du 8 au 31 juillet, à 10 h 15, au Festival Off d'Avignon, à l'espace Alya. « Avec ce spectacle, on a senti qu'on était prêts à tenter l'aventure », confie Martine Waniowski, metteuse en scène, comédienne et fondatrice de la compagnie. « Le système est ainsi fait qu'on a énormément de mal à sortir de notre région. C'est difficile de faire connaître son travail en faisant venir des programmateurs », poursuit-elle.

Aide régionale à la diffusion

Pour tenter l'aventure, la compagnie a reçu une aide de la Région Lorraine de 20 000 €. Depuis 2009, la collectivité territoriale apporte un soutien à la diffusion en accompagnant des

compagnies qui souhaitent se produire au Festival d'Avignon. Trois d'entre elles ont été retenues sur dossier cette année : les Messins, mais aussi la compagnie théâtrale florangeoise L'Escabelle et la compagnie de danse nancéienne Sosana Marcelino. « Cette somme d'argent nous permet de payer la location du théâtre et notre hébergement. Les salaires sont pris en charge par le budget de la compagnie et les recettes », explique Martine Waniowski. Dans la pratique, ils seront cinq membres à se rendre dans la Cité des Papes dès le 30 juin : la comédienne, le musicien, les régisseurs son et lumière et la chargée de communication. Le montage est prévu les 1er et 2 juillet et la première, le 8 juillet.

« Autant, on a reçu peu de mails lorsqu'on a invité les programmeurs à venir voir la création à Homécourt ; autant, là, on en a reçu une cinquantaine, et de gens venus de toute la France qui disent être intéressés », précise la directrice de la compagnie.

Pour préparer ce déplacement, Les Bestioles n'ont pas hésité à demander conseil aux habitués d'Avignon comme Jean Poirson, de la compagnie Coup de Théâtre (Vrémy) et à d'autres compagnies régionales comme La Valise, La Soupe ou le Théâtre en Kit de Tomblaine. « On a également bénéficié, dans le cadre d'une réunion à Strasbourg avec l'association du Festival Off, des conseils d'un directeur de salle jeune public et de compagnies qui s'étaient déjà produits. On a parlé du tractage, du collage d'affiches... ».

Une seule certitude : il y a de grande chance pour que Blanche comme la neige souffle la saison prochaine son impertinence ailleurs qu'en Lorraine.

Gaël CALVEZ.

"Blanche comme la neige"

Républicain Lorrain

03 avril 2013

Homécourt culture festival de l'humour Blanche comme la neige demain



Montigny-lès-Metz. – Le premier spectacle du Festival de l'humour du centre culturel Marc-Sangnier sera proposé demain jeudi 4 avril : Blanche comme la neige , avec Viracocha-Bestioles. Trois séances : à 9 h, à 10 h 30 et à 14 h. Tarif unique : 5 €.

Pour tout public, dans une adaptation du conte des frères Grimm et dans une mise en scène de Martine Waniowski.

« Oh miroir ! Dis-moi qui est la plus belle » est une émission de télé réalité habituellement truquée pour que la présentatrice gagne le jeu et remporte le prince charmant. Jusqu'au jour où tout bascule à cause de sa belle-fille, Blanche Neige. Comme dans le conte originel, Blanche-Neige prend la fuite et découvre la maison des sept nains : refuge onirique peuplé de papillons multicolores et de sept tubes cathodiques. Mais la marâtre continue à la traquer, par l'entremise des télévisions omniprésentes. Après avoir été tentée de succomber à la société de consommation, elle décidera de choisir sa vie en croquant la pomme. Quitte à mourir.

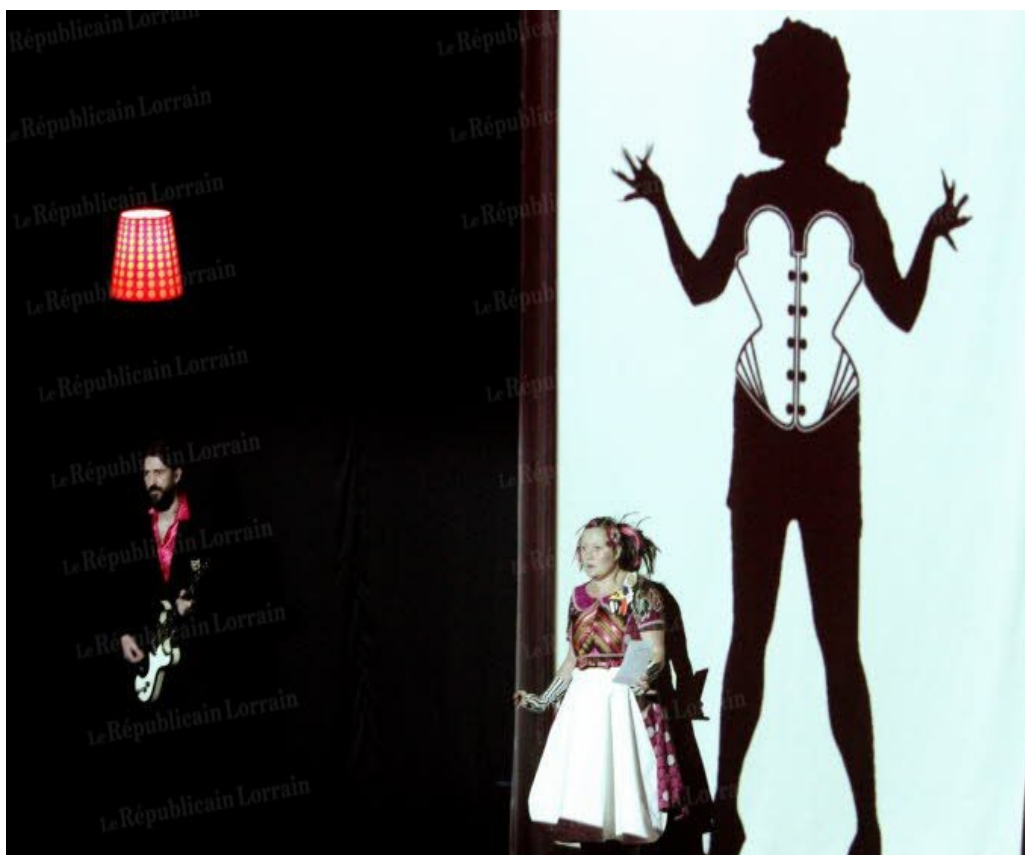
"Blanche comme la neige"

Républicain Lorrain

19 janvier 2013

Homécourt

Princesse, pas potiche



Dans cette création inspirée de l'univers des frères Grimm, Blanche Neige se débarrasse de sa parure de femme passive pour endosser celle d'une jeune femme qui s'affirme. Photo René BYCH

Le célèbre conte des frères Grimm, tous le connaissent déjà. Mais la Blanche Neige version 2013 proposée par la compagnie des Bestioles a une tout autre allure. Des idées et des ambitions différentes aussi.

Dans le spectacle Blanche comme la neige, Blanche Neige se débarrasse de sa parure de princesse passive pour endosser celle d'une jeune femme qui s'affirme. La metteur en scène et comédienne Martine Waniowski a adapté l'histoire d'origine pour en faire un conte résolument contemporain.

Un monde régi par le diktat de l'apparence

Lundi et mardi, sur la scène du centre culturel Pablo-Picasso, les élèves des écoles primaires d'Homécourt, Jœuf, Moutiers, Valleroy, Auboué et les collégiens d'Homécourt et Tucquegnieux ont pu découvrir une jeune femme parachutée dans une émission de télé-réalité.

Ici, tout est fictif. Seuls le prince charmant et Blanche Neige sont en chair et en os. Happée dans un monde virtuel parasité par les médias, les écrans, les vidéos, elle va tenter de s'affranchir des règles qui tendent à la formater.

Une manière, pour la compagnie, d'évoquer la difficulté de s'affranchir de certains clichés particulièrement tenaces dans un monde régi par le diktat de l'apparence.

"Blanche comme la neige"

Républicain Lorrain

08 janvier 2013

culture - centre culturel pablo-picasso à homécourt Une Blanche Neige mi-princesse, mi-rebelle

La compagnie des Bestioles revisite le conte de Blanche Neige

Dans cette création inspirée de l'univers des frères Grimm, l'héroïne est une jeune fille qui prend son destin en main. La reine n'a qu'à bien se tenir...



Dans cette version insolite et contemporaine de Blanche Neige, les sept nains sont représentés par des écrans de télévision. N'évolue-t-on pas aujourd'hui dans un monde virtuel ? Photo DR

Dans Blanche comme la neige , vous revisitez l'œuvre des frères Grimm. Le conte, une matière intemporelle pour la metteur en scène que vous êtes ?

Martine Waniowski : « Je cherchais un conte traditionnel à revisiter de façon contemporaine. En regardant de nombreuses versions de Blanche Neige , dont celle de Walt Disney avec l'une de mes filles, j'ai trouvé qu'il renvoyait une image désuète de la femme. Pourtant, Blanche Neige demeure toujours l'icône de la princesse par excellence et je me suis demandée pourquoi. Outre le fait que ce personnage est très attachant, j'ai eu envie de remanier ce conte et de faire de Blanche Neige une jeune fille de maintenant. »

Blanche comme la neige s'avère une création résolument moderne. Où se situe la contemporanéité du spectacle ?

« On a gardé la même histoire, le même schéma narratif, les mêmes personnages que ceux du

conte de Grimm. Sauf que dans l'histoire d'origine, Blanche Neige est passive, subit tout ce qu'on lui impose. Cette image de la femme n'est plus d'actualité. On a donc décidé d'en faire un personnage qui va choisir son destin et qui va essayer de s'affirmer. Blanche Neige tente de vivre ses propres rêves, elle grimpe aux arbres, adorerait faire un vol en montgolfière. »

L'univers virtuel dans lequel évoluent les personnages apparaît très nettement dans la scénographie...

« Oui, parce que dans Blanche comme la neige, Blanche Neige se trouve dans un univers qui n'est absolument pas réaliste. Les sept nains et leur univers sont représentés par sept télévisions, on joue avec la vidéo... Finalement, les deux seuls personnages en chair et en os sont Blanche Neige et le prince charmant. Tous les autres sont virtuels. C'est un parallèle avec le monde d'aujourd'hui. »

Un monde qui présente des failles et dont vous déplorez l'évolution ?

« Les enfants sont entourés d'images, sont complètement happés par la télévision et la publicité, omniprésente. Ils ont énormément de mal à faire la part des choses, à s'affranchir de ce système qui les formate. »

Vous nous livrez une vision désabusée du monde contemporain, régi par le diktat de l'apparence...

« La société tend à enfermer les petites filles dans un schéma type : une fille doit avoir une belle robe, être bien maquillée, bien se tenir. Et même si aujourd'hui le statut de la femme a évolué, certains clichés ont la dent dure. Force est de constater que les femmes n'ont pas toujours la possibilité de choisir. Dans le spectacle, même le prince, qui n'est au départ qu'une potiche (rôle réservé aux femmes d'habitude) au milieu d'un jeu, va briser le carcan dans lequel on l'a enfermé. »

De manière sous-jacente, vous portez un regard critique sur les émissions de télé-réalité. En clair, vous tirez la sonnette d'alarme ?

« Effectivement, au début du spectacle, le personnage se trouve dans une émission télévisée animée par la reine de la mode. Son but ? Apprendre aux jeunes filles à devenir des princesses... Les émissions de télé-réalité ne sont justement pas la réalité. Tout est trafiqué, monté. »

Vous suggérez aussi, au-delà du côté souvent humoristique, presque clownesque, que le passage à l'âge adulte est parsemé d'embûches...

« Le passage de l'enfance à l'adolescence, puis à l'âge adulte, c'est le thème du conte en général. Cette transition impose aux enfants de faire des choix et les pousse à essayer de se protéger. Le monde des nains apparaît comme une allégorie pour évoquer le cocon protecteur (réel ou virtuel) dans lequel les ados aiment à se réfugier pour se protéger du monde extérieur. »

Et le prince charmant dans tout ça ? À votre avis, peut-on encore y croire ?

« (Rires) En tout cas les petites filles y croient encore à fond ! Dans le spectacle, Blanche Neige déclare qu'elle veut rencontrer quelqu'un, mais pas nécessairement le prince charmant. C'est peut-être ça, la finalité. »

Blanche comme la neige, de la compagnie des Bestioles, mercredi 16 janvier à 15h au centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt. Dès 7 ans. Réservations au 03 82 22 27 12.

Propos recueillis par Joan Moïse.

"Blanche comme la neige"

Républicain Lorrain

08 janvier 2013

Homécourt

Blanche Neige se rebelle



Photo Droits réservés

La compagnie des Bestioles revisite le conte de Blanche Neige, mercredi 16 janvier au centre Pablo-Picasso d'Homécourt . Dans cette création inspirée de l'univers des frères Grimm, l'héroïne est une jeune fille qui prend son destin en main. La reine n'a qu'à bien se tenir...